



Une exposition

PAR les enfants

+ un choix d'œuvres de la collection et un programme d'activation
de pièces de la collection du Frac

19.05 – 6.06.21



© Erwan Fichou

Avec des œuvres de Alex Ayed,
John Baldessari, Jean-Luc Blanc,
Bruno Botella, Stéphane Calais,
Bady Dalloul, Jean Daviot,
Florence Doléac, Richard Fauguet,
Candida Höfer, Kapwani Kiwanga,
Marie Lund, Jürgen Nefzger,
Bill Owens, Florence Paradeis,
Daniel Schlier, Dana Wyse
& de Cocktail Designers,
Laurent Grasso, Fabrice Gygi,
Pierre Huyghe, Ken Jacobs,
Anri Sala, Société Réaliste,
Didier Tretet, Thu-Uan Tran.

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com
Lorraine Hussonot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 > lohussenot@hotmail.com
+33 6 74 53 74 17

les réserves, romainville
43 rue de la Commune de
Paris, 93230 Romainville
fraciledefrance.com

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la
Région Île-de-France, du ministère de la Culture
– Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.
Membre du réseau Tram, de Platform,
regroupement des FRAC et du Grand Belleville.



Sommaire

1. Une exposition PAR les enfants /p. 3
2. Introduction /p. 4
3. Notices /p. 5
4. Visuels disponibles /p. 20
5. *Children Power* : le programme complet /p. 23
6. Informations pratiques /p. 24





**children
power**

Une exposition PAR les enfants

→ Une sélection d'œuvres de la collection par les enfants :

Avec des œuvres de Alex Ayed, John Baldessari, Jean-Luc Blanc, Bruno Botella, Stéphane Calais, Bady Dalloul, Jean Daviot, Florence Doléac, Richard Fauguet, Candida Höfer, Kapwani Kiwanga, Marie Lund, Jürgen Nefzger, Bill Owens, Florence Paradeis, Daniel Schilier, Dana Wyse



Les enfants d'une classe de CM2 et d'une classe de sixième de Romainville sont les commissaires de cette première présentation d'œuvres dans les espaces des Réserves ouverts au public. Les deux classes ont travaillé avec l'équipe des publics du Frac qui les a accompagnés dans ce travail de sélection des œuvres – autour de la thématique du portrait – et de réflexion sur la mise en relation des pièces entre elles.

→ Une activation de l'ensemble des modules d'exposition de la collection

Ces dispositifs sont activés par les enfants, dans le cadre du travail mis en place avec l'équipe des publics du Frac : la *Vidéo-thèque mobile* de Fabrice Gygi (1998), *Extra-muros* de Didier Ternet (2007), *Project 4 Brane* de Laurent Grasso (2007).

**frac
île-de-france**



Stéphane Calais, *Jill 1*, sculpture, 2002. Collection Frac Île-de-France
© Stéphane Calais / Adagg, Paris / 2021

→ Des performances musicales à partir d'œuvres de la collection

Des œuvres musicales et partitions de la collection sont activées par des groupes d'enfants et adolescents de 7 conservatoires du territoire Est Ensemble : Pantin, Bondy, Montreuil, Bagnolet, Noisy-le-Sec, Le Pré-Saint-Gervais, Romainville : *Cocktail Designers*, *Le Kiosque électronique* (2004) ; Pierre Huyghe, *Silence Score* (1997) ; Anri Sala, *A Spurious Emission* (2007) ; Thu-Van Tran, *Arirang Partition* (2009).



Thu-Van Tran, *Arirang Partition*, 2009. Collection Frac Île-de-France



Introduction

À l'occasion de l'inauguration de ses nouvelles réserves à Romainville, le Frac Île-de-France présente l'un des trois volets d'un vaste projet consacré à l'enfance : *Children Power*. Ce projet se développera sur les trois lieux du Frac Île-de-France, à Romainville, au Plateau à Paris et au Château de Rantilly, à la suite donc de cette première à Romainville.

Proclamer que les enfants doivent avoir du pouvoir, c'est déjà s'organiser pour le leur confier : le principe de l'exposition dans ces nouvelles réserves consiste en particulier à ce que les enfants et les adolescents soient réellement acteurs de ce qui est montré. Que ce soient eux qui décident de ce qui sera présenté.

En l'occurrence, les élèves de deux classes d'une école et d'un collège de Romainville* ont été invités à sélectionner toutes les œuvres de la partie centrale de l'exposition, première expérience concrète de *Sors de ta réserve!*, le futur projet participatif des Réserves. À la suite de toute une série de rencontres organisées par notre service des publics sur plusieurs mois en classe pour découvrir la collection et après que les jeunes participants aient choisi de traverser cette collection sous l'angle de la notion de portrait – une notion abordée de la façon la plus large qui soit : portraits de personnages, portraits de villes, portraits imaginaires, etc. –, plus de 50 œuvres auront été présélectionnées pour au final, après moult échanges, débats puis votes, arriver à ce qui est exposé aujourd'hui. Ainsi, les enfants participants auront entre autres choisi de faire se côtoyer une étrange tête peinte sous verre de Daniel Schlier, un buste entaillé de Marie Lund, une performance vidéo de John Baldessari, une composition florale de Kapwani Kiwanga ou bien encore un sac de sable du Sahara déposé au sol d'Alex Ayed... Autant dire que le résultat, établi selon ce mode totalement décomplexé qu'est le propre de l'enfance lorsqu'on lui donne les moyens d'exister, est détonnant.

Autour de cet accrochage, l'idée aura été de profiter des espaces encore vides, en attente de l'installation du mobilier de stockage de la collection, pour étendre de façon exceptionnelle l'exposition et présenter un autre ensemble d'œuvres de la collection. À nouveau, cette sélection se sera opérée avec l'idée que les enfants soient au cœur de chacun des projets. Il se trouve que le Frac Île-de-France a constitué deux ensembles très particuliers au sein de sa collection. **Tout d'abord un premier ensemble d'œuvres ayant pour point commun de donner la possibilité d'intégrer une programmation d'autres œuvres ou événements** en leur sein. Il s'agit de dispositifs d'exposition ou de diffusion réactivables à l'envi conçus donc par des artistes, particulièrement intéressants pour un Frac : au-delà des questions essentielles qu'ils soulèvent quant à la valeur d'usage d'une œuvre, ils permettent d'investir tout type d'espace pour proposer non seulement une œuvre, mais un projet – parfois à caractère performatif – à chaque fois renouvelé. Pour ce volet de *Children Power* dans Les Réserves, **quatre de ces dispositifs sont ainsi présentés : Le Kiosque électronique d'Olivier Uadrot/ Cocktail Designers, Project 4 Brane de Laurent Grasso, Extra-muros de Didier Trenet et la Vidéothèque mobile de Fabrice Gygi. Et pour chacun d'eux un programme inédit est mis en place avec à chaque fois un lien explicite à l'enfance.** *Le Kiosque électronique* sera activé par des enfants et des adolescents qui y organiseront une série de concerts, *Project 4 Brane* présentera *Child Labor*, une vidéo de Ken Jacobs appartenant à la collection, *Extra -muros* encadrera une chorale d'enfants qui viendra chanter régulièrement et la *Vidéothèque mobile* proposera une programmation exceptionnelle de films – d'artistes ou issus du cinéma – une fois encore spécifiquement orientés sur l'enfance.

Le deuxième ensemble d'œuvres qui fait également l'originalité de la collection du Frac Île-de-France est constitué de partitions musicales conçues par des artistes plasticiens. On le sait, les artistes ont multiplié ces derniers temps les relations entre leur domaine de prédilection et le champ sonore et musical. **Ces œuvres, outre leur beauté purement graphique, signifient autant d'activations possibles et donnent la possibilité au Frac d'organiser de véritables concerts à partir de sa propre collection.** Ici, à nouveau, **ce sont des enfants et des adolescents notamment issus de plusieurs conservatoires de l'agglomération d'Est ensemble**, qui viendront les jouer** et le public pourra, sans qu'il soit spécialement prévenu, assister au cours de sa visite à **leurs interprétations des pièces de Pierre Huyghe, Anri Sala, Société Réaliste ou encore de Thu-Uan Tran.** On l'aura donc compris : au cœur du projet et à plus d'un titre, il y a les enfants. En attendant qu'ils fassent le monde de demain, ce sont eux qui font réellement *Children Power*.

Xavier Franceschi, directeur du Frac Île-de-France

* Classe de CM1/CM2, École Henri Barbusse et classe de 6ème H, collège Gustave Courbet, à Romainville

** Conservatoires de Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville





Notices

Sors de ta réserve ! #1 Œuvres choisies par les enfants



Alex Ayed
Sans titre (23 kg)
2015
Installation, sac de sport brodé,
sable du Sahara
Tirage : Édition 1/1
Collection Frac Île-de-France
© Alex Ayed

Alex AYED
Sans titre (23 kg), 2015

Alex Ayed est né en 1989 à Strasbourg. Il vit et travaille à Bruxelles.

Alex Ayed s'inspire de sa propre histoire et des déplacements qu'il entreprend pour créer des œuvres, qui vont de la collection et de l'assemblage d'objets trouvés, à l'installation sonore. L'artiste partage à travers ses œuvres des fragments de son récit personnel, comme s'il y déversait une part de lui-même pour leur faire endosser une nouvelle identité.

Sans titre (23kg) est un parfait exemple du désir de l'artiste de donner corps à ces « sculptures-totems » à mi-chemin entre réalité et superstition. Il associe à son matériau fétiche, le sable orange du Sahara, un sac de voyage brodé à son nom. Le titre *23kg* se réfère à la fois à la limite de poids de bagage imposée par les compagnies aériennes et à sa pratique de récolte d'objets - limitée donc par la contenance du sac. Par cette œuvre, Alex Ayed nous propose un autoportrait sensible. Il met en avant son lien avec la terre de ses ancêtres, la Tunisie et les nombreux voyages qui l'y ramènent.



frac
île-de-france



John Baldessari

I Am Making Art

1971

Vidéo noir et blanc, sonore

Durée: 18'40"

Collection Frac Île-de-France

© John Baldessari

Courtesy Electronic Arts Intermix
(EAI), New York

John BALDESSARI

I Am Making Art, 1971

John Anthony Baldessari est né en 1931 à National City (Californie). Il est mort en 2020 à Los Angeles (Californie).

Son œuvre n'a de cesse d'interroger les limites de l'art, en développant une critique irrévérencieuse des pratiques artistiques modernes. Son travail, souvent fondé sur une logique de l'absurde, met également en scène les mécanismes de représentation médiatique.

Dans sa vidéo *I Am Making Art*, 1971, l'artiste singe la figure de l'artiste. Il répète indéfiniment « Je fais de l'art, je fais de l'art... » en prenant des postures à la fois simples, volontaires, et ridicules. Il caricature et célèbre à la fois l'idée d'un artiste omniscient, entre méthode Coué et palinphrasie (trouble du langage qui consiste à répéter des mots). Sa fascination pour la plaisanterie, les rêves, les aphorismes, les gags visuels et canulars linguistiques, combinée avec des notions freudiennes d'associations inconscientes et de lapsus verbaux ou écrits, rappelle les calembours visuels et les jeux de mots de Dada et du Surréalisme.



Jean-Luc Blanc

Pendant ce temps

2012

Huile sur toile

Collection Frac Île-de-France

© Jean-Luc Blanc

Jean-Luc BLANC

Pendant ce temps, 2012

Jean-Luc Blanc est né en 1965 à Nice. Il vit et travaille à Paris.

Jean-Luc Blanc considère ses œuvres comme des images fantômes. Ses représentations ont pour source une banque d'image personnelle qu'il nomme « encyclopédie traumatique », et qui rassemble des images de nature diverses, issues de films, de cartes postales, ou encore de coupures de presse. En isolant les images de leur contexte, il se réapproprie ces figures en les peignant sur des toiles généralement de grand format.

Pendant ce temps relève de ce procédé de réappropriation et évoque l'imagerie d'anciens films d'épouvante américains : une araignée étend ses longues pattes sur le visage d'un homme à la coupe de cheveux soigneusement dessinée, laissant une impression d'inquiétante étrangeté. Issu de la pop culture, comme nombre de ses portraits, Jean-Luc Blanc donne à contempler non seulement la beauté d'un visage, d'une représentation, mais questionne aussi sa visée. Par l'apparence simple et attirante de cette peinture, Jean-Luc Blanc invite le spectateur à réfléchir à ses propres désirs, tout en questionnant la portée des images.



frac
île-de-france



Bruno Botella

Oborot

2012

Moulage en silicone et cheveux

Tirage : œuvre unique

Collection Frac Île-de-France

© Bruno Botella

Bruno BOTELLA

Oborot, 2012

Bruno Botella est né en 1976 à Sarcelles. Il vit et travaille au Japon.

Résultant de processus complexes et parfois farfelus, les œuvres de Bruno Botella sont le fruit d'expériences, d'expérimentations qu'il mène sur son propre corps, souvent absent des réalisations finales. La mise en œuvre de ses actions ou de ses protocoles aboutit à des photographies ou des sculptures qui mettent en jeu la perception, la perte de contrôle et la transformation de soi.

Oborot évoque la lycanthropie, c'est-à-dire la transformation d'un homme en loup-garou. Dans la Perse, ce phénomène était considéré comme une pathologie pour laquelle il existait plusieurs traitements curatifs basés sur la pratique du massage. Pour cette œuvre, Bruno Botella s'est enduit le crâne de silicone pour en réaliser un moulage. En séchant, la pâte silicone s'est prise dans ses cheveux qu'il a dû couper. Le moulage obtenu, puis retourné afin de rendre visible les cheveux, présente ainsi les orifices du visage en négatif. Dans cette indistinction entre intérieur et extérieur se loge la représentation d'un loup-garou, créature anthropomorphe qui, en retournant leur peau, se découvre animal.



Stéphane Calais

Jill 1

2002

Sculpture, acier inoxydable

9 disques en altuglas

Collection Frac Île-de-France

© Stéphane Calais / Adagp, Paris /

2021

Stéphane CALAIS

Jill 1, 2002

Stéphane Calais est né en 1967 à Arras. Il vit et travaille à Paris.

Hétéroclite et protéiforme, l'œuvre de Stéphane Calais se caractérise majoritairement par la pratique du dessin. Il explore cependant de multiples médiums (peinture, sculpture, sérigraphie) de manière simultanée. Formellement, il construit un répertoire qui traduit l'aspect fugace ou transitoire de certains phénomènes tels que les nuages, la fumée.

La sculpture *Jill 1*, produite en 2002, est une évocation de la fille de l'artiste. Ainsi, la base de la structure semble faire référence aux jambes qui se prolongent en quatre anses, schématisant le haut du corps. Le mouvement, créé par la rotation aléatoire des disques en altuglas, induit des jeux de lumière, provoqués par la variation des rayons lumineux traversant les disques colorés. Cette sculpture n'est pas sans rappeler le goût de l'artiste pour la légèreté et le mouvement, dont le thème du mobile en est une parfaite incarnation, par son évocation à l'univers de l'enfance.



frac
île-de-france



Bady Dalloul

Oman Document

1969-2018

Vidéo, images numérisées d'un film
super 8 : vidéo couleur, sonore

Durée : 2'30''

Collection Frac Île-de-France

© Bady Dalloul

Bady DALLOUL

*Oman Document: Video from the Realm of Land and Sea,
and the twelve thousand papers, 1969-2018*

Bady Dalloul est né en 1986 à Paris. Il vit et travaille à Paris.

Le travail de l'artiste franco-syrien Bady Dalloul se situe à la croisée de différentes disciplines telles que la politique, la sociologie et l'histoire. La création de fictions géopolitiques est au cœur du travail de l'artiste depuis son adolescence.

Oman Document appartient à la série *Oman State Letters*. Cette vidéo dresse le portrait d'un pays imaginaire à travers des documents d'archives anonymes, filmés dans les années 1960 au Sultanat d'Oman. À cela, il joint une série de lettres et de documents anciens, dont les timbres indiquent la même provenance. L'œuvre se présente sous la forme d'un collage vidéo, qui mêle des visions du quotidien (village, hommes en train de cuisiner etc.), à l'évocation de zones de conflits (vues d'engins de guerre et de zone d'affrontements). Les scènes, tournées en Super 8 avant d'être numérisées, s'enchaînent en boucle avec un ordre et un rythme variables, sur une nappe sonore angoissante. Il est impossible de déterminer où se situe l'action, ni les enjeux politiques que déroule la narration. Ainsi, Bady Dalloul parvient à faire d'une histoire singulière, d'une zone géographique précise, un motif esthétique et fictionnel qui pourrait avoir lieu n'importe où dans le monde.



Jean Daviot

Portrait de Bernard Marcadé

1994

Série *Ombrographies*

1994-1997

Diptyque : acrylique et graphite
sur toile

Collection Frac Île-de-France

© Jean Daviot / Adagp, Paris / 2021

Crédit photographique :

Jacqueline Hyde

Jean DAVIOT

Portrait de Bernard Marcadé, 1994

Série *Ombrographies, 1994-1997*

Jean Daviot est né en 1962 à Digne-les-Bains. Il vit et travaille à Paris.

Le travail de Jean Daviot se caractérise par l'usage de différents médiums, allant de la vidéo à la performance en passant par la photographie ou la peinture. Il interroge notre rapport à l'autre au travers de la présence des corps, de leur capacité à faire sens ou à devenir signe.

Pour la série *Ombrographies*, l'artiste utilise la photocopieuse pour saisir les empreintes de ces corps. Cette série, qu'il commence en 1994, se compose en deux parties : le visage et les mains. Les modèles révèlent à travers leurs mains une expression, et à travers leur visage, une intériorité. C'est la raison pour laquelle l'artiste à réaliser cette série en diptyque. Il se réapproprie ensuite les photocopies en les peignant. Les mains et le visage de son sujet semblent à la fois se diluer dans un cadrage rigoureux, et s'extérioriser par un mouvement dynamique, presque convulsif.



frac
île-de-france



Florence Doléac

Professeur Tournesol
2007

Sculpture, tissu, plastique, plâtre,
fonte d'aluminium, résine PU,
peinture acrylique, pigments
Collection Frac Île-de-France
© Florence Doléac / Adagp, Paris /
2021

Florence DOLÉAC

Professeur Tournesol, 2007

Florence Doléac est née en 1968 à Toulouse. Elle vit et travaille entre Paris et le Finistère.

Sous la forme d'installations, de sculptures et d'objets, le travail de Florence Doléac s'inscrit dans un dialogue entre art et design. De 1992 à 2003, elle fait partie du collectif des Radi Designers. Le collectif inscrit toujours ses productions, qu'il dessine dans une situation d'usage, dans un scénario d'activation – principe que Florence Doléac continue par la suite à développer.

En 2003, elle quitte le groupe et développe des projets personnels. *Professeur Tournesol* est une sculpture représentant un bouquet de tournesols rassemblés dans un vase, le tout couleur terre. Une flaque de couleur jaune, noire et verte s'échappe des tiges et du vase, comme si ces tournesols avaient été vidés de leur substance. L'artiste évoque par le bouquet de tournesols un lieu commun de la peinture, la nature morte, mais également un exercice incontournable du designer, la réalisation d'un vase. Entre nature morte et exercice de style, Florence Doléac utilise le kitsch pour se moquer d'un des fondements du design : l'aspect décoratif, et interroger alors la fonction du design qui serait, selon elle, une nature morte, artificielle et inerte.



Richard Fauguet

Sans titre
2003

Photographie et collage, papier
aluminium sur photographie couleur
Collection Frac Île-de-France
© Richard Fauguet

Richard FAUGUET

Sans titre, 2003
Sans titre (céramiques), 2009

Richard Fauguet est né en 1967 à La Châtre. Il vit et travaille à Châteauroux.

L'œuvre protéiforme et hétéroclite de Richard Fauguet se compose d'assemblages de matériaux et de références qui entremêlent l'histoire de l'art, la culture populaire et le monde domestique. Sans trop se prendre au sérieux, il déconstruit le clivage traditionnel entre beaux-arts et arts mineurs ou populaires, pour arriver à la synthèse d'une forme d'art qu'il aime décrire comme une « esthétique mémère ».

On retrouve parfaitement cette esthétique un peu kitsch et déclassée dans la photographie *Sans titre*. Richard Fauguet récupère chez un photographe ce cliché abandonné, d'un communiant portant un bouquet de fleurs. L'artiste décide de recouvrir son visage par un casque de pompier en aluminium, créant une certaine étrangeté tout autant qu'une forme de discordance entre la photographie et ce collage. Cette image est à rapprocher de toute une série de pièces de l'artiste où



Richard Fauguet
Sans titre
 2009
 Céramique, colle silicone
 Collection Frac Île-de-France
 © Richard Fauguet

frac île-de-france

la figure du chevalier, du Moyen Âge à *La Guerre des étoiles*, occupe une place prépondérante dans son œuvre.

Au gré de ses visites régulières de brocantes et de marchés aux puces, Richard Fauguet a collecté un ensemble conséquent de vases, poteries et autres ustensiles à caractère décoratif reprenant le célèbre « style Vallauris », très vite devenu le matériau de nouvelles sculptures. Pour cette série de céramiques, Fauguet réalise des collages à partir de ces objets collectés, de façon invraisemblable, afin de faire apparaître des personnages fantasmagoriques, dont la monstruosité n'a d'égal que le kitsch des objets utilisés.



Candida Höfer
Festspielhaus Recklinghausen III
(Salle des Fêtes de Recklinghausen)
 1997
 Photographie couleur contrecollée
 sur PVC
 Collection Frac Île-de-France
 © Candida Höfer
 Adagp, Paris / 2021
 Crédit photographique :
 Jacqueline Hyde

Candida HÖFER

Festspielhaus Recklinghausen III (Salle des Fêtes de Recklinghausen), 1997

Candida Höfer est née en 1944 à Eberswalde (Allemagne). Elle vit et travaille à Cologne.

Le style photographique épuré et rigoureux de Candida Höfer est caractéristique de l'école de Dusseldorf créée par Bernd et Hilla Becher. Candida Höfer construit dans son œuvre un catalogage des lieux publics, à commencer par des intérieurs urbains, et essentiellement des bureaux.

Festspielhaus Recklinghausen III appartient à une série réalisée dans la salle des fêtes vide de Recklinghausen en Allemagne en 1997. L'œuvre, par son format et sa prise de vue frontale à la chambre photographique, s'inscrit dans le travail de répertoire des lieux de sociabilité entrepris par Candida Höfer dans les années 1980.



Kapwani Kiwanga
Flowers for Africa : Tunisia
 2015
 Installation
 Protocole, fleur naturelle
 Collection Frac Île-de-France
 © Kapwani Kiwanga
 Crédit photographique :
 Aurélien Mole

Kapwani KIWANGA

Flowers for Africa : Tunisia, 2015

Kapwani Kiwanga est née en 1978 à Hamilton, Ontario (Canada). Elle vit et travaille à Paris.

La recherche anthropologique, la littérature et les archives sont au cœur de la pratique de Kapwani Kiwanga. Pour la série *Flowers for Africa*, Kapwani Kiwanga définit un protocole à partir d'archives visuelles d'époque liées à la décolonisation, invitant à reconstituer, le temps d'une exposition, des bouquets de fleurs ayant été utilisés à des fins symboliques lors de cérémonies ou manifestations relatives à l'indépendance de pays africains. Le projet fonctionne comme une vanité, qui donnerait à méditer sur l'impermanence de l'histoire.

L'œuvre *Flowers for Africa : Tunisia* a été créée à partir d'un film d'actualité dans lequel Habib Bourguiba, premier président de la République tunisienne, proclame l'indépendance du pays le 20 mars 1956. Il porte à cette occasion une fleur à la boutonnière, partiellement cachée par un micro.



frac
île-de-france



Marie Lund

The Very White Marbles
2015

Sculpture trouvée en bois resculptée
Collection Frac Île-de-France
© Marie Lund

Marie LUND

The Very White Marbles, 2015

Marie Lund est née en 1975 à Hundested (Danemark). Elle vit et travaille à Londres.

Essentiellement sculpturale, la pratique de Marie Lund est pourtant issue de la performance. C'est pourquoi l'artiste s'intéresse particulièrement à la transformation des matériaux, au passage du temps, au changement d'état de l'œuvre.

Pour la série de sculptures *The Very White Marbles*, l'artiste a fait l'acquisition de bustes traditionnels en bois fabriqués artisanalement. Elle les a ensuite travaillés en retranchant de la matière afin de faire disparaître toute trace ou signe distinctif de leurs origines. Les visages s'effacent pour laisser place à d'étranges masses de bois ou de pierre dans lesquelles on ne peut pourtant s'empêcher de les entrevoir. Par ce retour au matériau brut, l'artiste semble procéder à une soustraction de la mémoire de l'objet. Rendant visible les empreintes du temps, Marie Lund octroie à ces différents objets un imaginaire issu de l'archéologie.



Jürgen Nefzger

Site de production électro-nucléaire de Penly, Seine-Maritime
De la série (dissociable)
Fluffy Clouds, 2003
Photographie couleur
6 photographies faisant partie d'une série de 28
Collection Frac Île-de-France

Jürgen NEFZGER

Site de production électro-nucléaire de Penly, Seine-Maritime, 2003

Emplacement de camping à Nogent-sur-Seine, Aube, 2003

Fumée de la centrale de Bugey vue du parc archéologique de Larina, Ain, 2003

La centrale de Tricastin vue du village troglodyte de Barri, Drôme, 2003

Jürgen Nefzger est né en 1968 en Allemagne. Il vit et travaille à Paris depuis 1990.

La photographie de Jürgen Nefzger aborde principalement les mutations du paysage contemporain, sous un angle environnemental. Il dresse ainsi le portrait de notre société et de son mode de vie à travers l'usage et l'occupation du territoire, qu'il soit urbain, périurbain, industriel ou rural.

L'artiste traverse des zones industrielles et touristiques qui défigurent une France immergée dans le flux d'une aliénante consommation de masse. Poussant plus loin la critique, la série *Fluffy Clouds* - dont sont extraites ces photographies - joue du contraste entre l'insouciance du vacancier et l'omniprésence de la silhouette inquiétante de centrales nucléaires en arrière-plan.



frac
île-de-france



Bill Owens

Cadillacs at night
1980
Série (dissociable)
2 photos de la série *Suburbia*
© Bill Owens
Crédit photographique :
Georges Poncet

Bill OWENS

Cadillacs at night et *Dinner in Pool* de la série *Suburbia*, 1980

Bill Owens est né en 1938 à San Jose (Californie).

Photographe pour un journal local californien, Bill Owens pénètre, à la fin des années 1960, l'univers de la classe moyenne américaine fraîchement installée dans de nouveaux pavillons qui fleurissent dans les faubourgs des villes, dans ces banlieues où l'on n'achète pas seulement une maison mais du rêve.

Évoluant dans ce milieu tranquille et ordonné, parmi ces sujets, il fait le portrait de ses voisins, de ses amis, de leurs intérieurs, des habitants du quartier dans l'intimité de leur vie quotidienne, et capture l'essence du rêve américain, ses désirs, ses fantasmes de confort et de bien-être.



Florence PARADEIS

Mon Commandant
1990 - 2009
Tirage numérique couleur sur papier
argentique contrecollé
sur aluminium
© Florence Paradeis

Florence PARADEIS

Mon Commandant, 1990 - 2009

Florence Paradeis est née en 1964 à Antony. Elle vit et travaille à Paris.

Depuis la fin des années 1980, Florence Paradeis se distingue dans le domaine de la photographie française par ses minutieuses mises en scène, inspirées de son observation de la vie quotidienne.

La nature morte *Mon Commandant* présente des morceaux de vêtement découpés au sol qui proviennent de l'uniforme d'officier du père de l'artiste. Le sujet est photographié suite à une cérémonie de dégradation militaire due au départ à la retraite du père. C'est lors d'un événement officiel que l'officier se voit perdre tous les attributs qui étaient les siens, ses galons et autres signes d'appartenance à l'armée. Les insignes sont ainsi découpés aux ciseaux avant de lui être restitués.



frac
île-de-france



Daniel Schlier

Tête (avec oreille)

1994

Peinture à l'huile fixée sous verre
de la série *50 têtes regardant*
à gauche et à droite

© Adagp, Paris / 2021

Crédit photographique :

Jacqueline Hyde



Daniel SCHLIER

Tête (avec oreille), 1994

Daniel Schlier est né en 1960 à Dannemarie. Il vit et travaille à Strasbourg.

Daniel Schlier utilise le procédé « fixé sous verre » pour peindre ses œuvres. Cette technique connue depuis l'Antiquité consiste à peindre « à l'envers », derrière le verre, en une seule couche, sans aucun droit au repentir. Ce procédé nécessite de travailler à rebours par rapport à la peinture traditionnelle : c'est-à-dire qu'il faut d'abord peindre les détails avant les aplats du fond.

Le peintre traite principalement de la figure humaine et de sujets religieux ou métaphysiques. Bien souvent la composition de ses tableaux est simple. C'est le cas de *Tête (avec oreille)* qui représente sur fond noir une silhouette humaine dont on ne distingue que les yeux clos et la bouche. Le reste du corps est recouvert de marbrures multicolores. Au sommet de cette tête, se trouve une protubérance qui, comme l'indique le titre de l'œuvre, est une oreille.

Daniel Schlier s'inscrit ici dans la tradition du portrait. Cependant, il ne cherche pas à rendre visible la physionomie ou le caractère d'une personne, mais procède plutôt dans une démarche d'expérimentation plastique et esthétique.

Dana WYSE

Kamloops : objets trouvés dans mon cœur, 2002

Dana Wyse est née en 1965 au Canada. Elle vit et travaille à Paris.



Dana Wyse

Kamloops : objets trouvés

dans mon cœur

2002

Œuvre produite par

le Frac Île-de-France/Le Plateau
pour l'exposition *Premiers mouve-*
ments - fragiles correspondances

Étagère contenant divers objets
issus de la collection de l'artiste

© droits réservés

L'œuvre de la collection du Frac Île-de-France intitulée *Kamloops : objets trouvés dans mon cœur*, révèle un aspect personnel de la vie de Dana Wyse. Les objets miniatures (bouteille d'eau, jeux, jouets, vêtements de poupée), soigneusement exposés dans un casier à étagères, évoquent son enfance. Dans la lignée des musées personnels de Christian Boltanski (*Inventaire des objets ayant appartenu à un habitant d'Oxford, Trois tiroirs*) ou d'Annette Messager (*Albums Collection*), les objets que Dana Wyse expose sont les dépositaires d'un souvenir et détiennent un fort potentiel émotionnel. Témoins et reliques d'un temps passé, ils agissent comme des indices qui nous renseignent sur l'enfance de l'artiste.

Œuvres choisies par :

Les élèves de CM1/CM2 de Jessica CARDAN, école élémentaire Henri Barbusse, Romainville (93)

Manel AGHROUD, Dina ALIC, Anita ARZOUNIAN, Nebil BAHROUNI, Myriam BAPTISTA MARQUES, Lina BELLANGER, Tania BOUDRAA, Adam BOUSTA, Kesya CARUGE, Noémie-Kate GUAN, Loudemia GUILLAUME, Edenilson OKAYIASIA LOPES DASILVA, Sérine OTMANI, Kelya MENDY, Amen Allah NEFZI, Yanis OURAGUI, Tharshan SEGATHEESAN, Ashwin THILIPKUMAR, Younes TOUNSI, Mahamadou TRAORE, Oussama TSABET

Les élèves de 6ème H de Charlotte FERT, collège Gustave Courbet, Romainville (93)

Hanane BACCOUCHE, Amira BEN AMMAR, Martin BOZHNOU, Alexandre CAZAUBA, Timothy CABET, Imane COFFIE, Émilie DANIEL, Lina DJERBI, Stéphane DJORDJEVIC, Alexiane ECHE, Mohamed EL KADY, Moïse EZANA, Nathan GAUTERIN, Abderrahmane Mohamed HADJ, Jihane KISSI, Niama KONATE, Samira KONE KOROTOUM, Mathis LIMA VIEIRA, Swany PETIT, Fatoumata TIRERA, Annae VAN HEUERSNYN – DODET, Sarah ZAOUI



Partitions

Activées par les élèves

des conservatoires d'Est Ensemble



Pierre HUYGHE

Silence Score, 1997

Set de quatre impressions sur papier avec annotations manuscrites au crayon

Pierre Huyghe est né en 1962 à Antony. Il vit et travaille à Paris et New York.

Avec *Silence Score*, l'artiste revisite le célèbre morceau 4'33'' (*Silence*) composé par John Cage en 1952. Partant du principe que le silence n'existe pas, mais qu'il est constitué de sons de l'environnement que les auditeurs entendent ou créent lorsque le morceau est joué, John Cage a demandé à un pianiste d'interpréter une partition en 3 mouvements annotée du terme TACET (« il se tait » en latin).

A contrario, Pierre Huyghe demande à un compositeur de réécrire une partition musicale à partir des bruits d'ambiances relevés lors de l'interprétation en plein air de l'œuvre manifeste de John Cage. L'artiste renverse ainsi la proposition de départ de John Cage en fixant sur la partition - et par l'écriture musicale - ce concept de « silence » afin qu'il devienne un modèle à rejouer par les musiciens.

Silence Score de Pierre Huyghe est activé par :

- Lucas UIVANTE, élève de guitare basse d'Olivier LETE, du conservatoire de Pantin (93)

- Yoska DELGADO, élève de guitare électrique de Claude WHIPPLE, du conservatoire de Pantin



frac
île-de-france



Répétitions dans Les Réserves, *A Spurious Emission*, Anri Sala, 2007 © droits réservés

Anri SALA

A Spurious Emission, 2007

Partition, CD Papier, CD

Anri Sala est né en 1974 à Tirana (Albanie). Il vit et travaille à Berlin.

Depuis les années 90, la pratique d'Anri Sala se développe sur un large éventail de médiums incluant la vidéo, la photographie, l'installation et plus récemment le dessin et la sculpture. Son travail explore les frontières entre l'image et le son en vue de générer des temporalités soigneusement assemblées qui viennent interférer les unes avec les autres. À travers une nouvelle forme de langage, son travail ouvre une multitude de perspectives et d'interprétations rassemblant ainsi passé, présent et futur.

Parce que l'artiste accorde une grande importance à la lumière, au son et à la scénographie, ses œuvres sont souvent présentées dans des espaces immersifs qui stimulent nos sens et créent un lien entre corps et architecture.

A Spurious Emission (« fausse émission » en français) est l'adaptation d'une expérience vécue par Anri Sala alors qu'il traversait l'Arizona au volant de sa voiture en écoutant de la musique de chambre baroque à la radio. L'émission des ondes radio fut perturbée lorsqu'il se gara sur une aire de repos. L'artiste se mit alors à percevoir la musique country d'une station radio inconnue, interférant par intermittence avec l'écoute de la musique baroque. Par la suite, Anri Sala commande à un compositeur de transposer cette expérience sonore en une partition qui serait jouée par un trio baroque, un groupe de country et un présentateur radio. Dans cette œuvre, ce ne sont pas uniquement les temporalités qui se chevauchent, mais aussi les réalités. D'une interruption à une autre, ce sont des univers a priori très éloignés qui s'entrecroisent.

A Spurious Emission d'Anri Sala est activée par :

- Sous la direction de Vincent LOCHET, professeur au conservatoire de Noisy-le-Sec (93)
- Yoska DELGADO, élève de guitare électrique de Claude WHIPPLE, du conservatoire de Pantin (93)
- Léo RODIER, élève de batterie de Ianik TALLET, du conservatoire de Pantin
- Jazz WALLEM, élève de guitare basse d'Olivier LETE, du conservatoire de Pantin
- Claude WHIPPLE (voix et guitare folk), professeur de guitare au conservatoire de Pantin
- Alma DEBROISE et Mathilde GOUFFE (flûte à bec), Alice JEUDY (violoncelle) et Fanny ZHU (piano/épinette), élèves de musique ancienne de Gayané ZEBRACKI, du conservatoire de Romainville (93)





frac
île-de-france

SOCIÉTÉ RÉALISTE

Single Party Anthem, 2013

Tirage numérique sur papier mat contrecollé sur aluminium

Société Réaliste est une coopérative artistique active entre 2004 et 2014, fondée par Ferenc Gróf (né à Pécs en Hongrie en 1972) et Jean-Baptiste Naudy (né en 1982 à Paris). Ils vivent et travaillent à Paris. Les deux artistes s'intéressent avant tout à l'art comme dispositif politique à travers l'appropriation, le détournement et la déconstruction des appareils de communication officiels. *Single Party Anthem* (« L'hymne du parti unique » en français) est un solo pour trompette. La partition résulte de la réunion de sept hymnes nationaux exécutés successivement - rendant inaudibles et méconnaissables chacune des parties : ceux de la Chine, de Cuba, du Laos, du Turkménistan, de la Corée du Nord, du Vietnam et de l'Érythrée. Société Réaliste crée un nouvel hymne cacophonique, comparable à une célébration parodique et grinçante de ces gouvernements totalitaires.



Thu-Uan Tran

Arirang Partition
2009

Installation sonore

Piano en bois ouvragé avec partition musicale déchirée en trois parties et encadrée, pouvant être activée
Bois ouvragé, cordes, impression pigmentaire sur papier mat

© droits réservés

Crédit photographique :

Martin Argyroglo

Thu-Uan TRAN

Arirang Partition, 2009

Thu-Uan Tran est née en 1979 à Ho Chi Minh (Vietnam). Elle vit et travaille à Paris.

L'histoire du Vietnam, son pays de naissance, a amenée Thu-Uan Tran à s'interroger à la fois sur son identité et sur la dualité et les inégalités causées par l'Histoire coloniale. *Arirang Partition* est une installation composée d'un piano en bois et d'une partition musicale déchirée en trois. Le piano est entièrement poncé sur la partie gauche et ouvragé sur la partie droite. Avec cette œuvre, Thu-Uan Tran transpose l'histoire de la séparation du Vietnam, après la décolonisation, au contexte de la Corée. Arirang est une musique populaire de l'époque de la Corée unie dont la Corée du Nord - comme la Corée du Sud - revendique l'héritage, la maternité. La partition peut être interprétée par n'importe qui pendant la durée de l'exposition. Les « demi-pages » déchirées constituent une nouvelle composition, la partie jouée révélant l'absence de l'autre. Cette mélodie devient alors l'hymne dérisoire d'un peuple réuni par la déchirure.

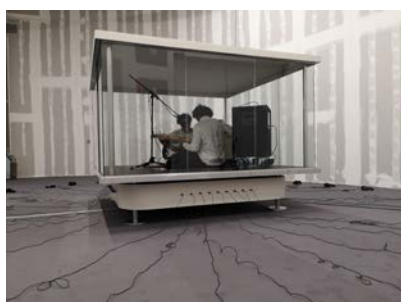
***Arirang Partition* de Thu-Uan Tran est activée par :**

- Cécile BALATASE, Loïc BERNARD, Ashwina KALAICHELVAN et Aayushi PAREKH, élèves de piano de Claire HOOG, du conservatoire de Bondy (93)
- Alice LE, élève de piano de Yolande UAPPOU, du conservatoire de Noisy-le-Sec (93)
- Dora BEN JAHD JOUNES et Léo GARCIA LOLLIA, élèves de piano de Marina EROKHINA et Carlos ACOTTO, du conservatoire du Pré-Saint-Gervais (93)
- Inès HAMOUMA, Donnati PALA WALO et Élise VIERA DE AGUIAR, élèves de Sandrine LEGRAND, du conservatoire de Romainville (93)



frac
île-de-france

Modules



Répétitions dans Les Réserves, *Le Kiosque électronique* (ou *Le Kiosque à musique nomade*), Cocktail Designers, 2004
© droits réservés

COCKTAIL DESIGNERS

Le Kiosque électronique (ou *Le Kiosque à musique nomade*), 2004
Production La Salle de bains, Lyon
Design : Cocktail Designers et Olivier Vadrot

Olivier Vadrot est né en 1970 à Semur-en-Auxois. Il vit et travaille à Beaune.

Cocktail Designers est un collectif de designers à géométrie variable fondé en 2004 à Lyon par Olivier Huz, Claire Moreux, Olivier Vadrot et Lionel Mazelaygue. Leurs réalisations réinvestissent la notion de décor et ils investissent aussi bien les champs de l'art, de l'architecture, que du design et du graphisme. Chacune de leurs créations est l'occasion d'une mise en scène, interrogeant la capacité des objets à exister seuls et à construire entre eux du sens, ou à raconter une histoire.

Le Kiosque électronique est une réinterprétation du traditionnel kiosque à musique. Il est une salle de concert mobile. Cette boîte architecturée aux parois transparentes intègre une scène miniature à l'esthétique proche de la sculpture minimale. Elle accueille des concerts de musique électronique en direct et *in situ*. Dans la partie inférieure du dispositif on retrouve le matériel de diffusion ainsi qu'une installation filaire permettant le branchement de 36 casques donnant accès à une écoute individuelle et collective du concert. Ce kiosque s'installe dans divers lieux comme des musées, bibliothèques, parcs, festivals de musique... Il est une œuvre à s'approprier : le lieu d'accueil devient programmateur et créateur d'un contexte d'écoute original à réinventer à chaque activation.

***Le Kiosque électronique* de Cocktail Designers est activé par :**

- Isaiah BORELVA et Nathan TREBER, élèves de guitare électrique de Claude WHIPPLE, du conservatoire de Bondy (93)



frac
île-de-france



Laurent Grasso

Project 4 Brane
2007

Installation audiovisuelle

Module de projection vidéo : verre, tôle perforée, écran, banc et baffles

Production du Frac Île-de-France en partenariat avec le Musée d'art contemporain de Rochechouart, le Parc culturel de Rantilly, le Centre Photographique d'Île-de-France et les Galeries Lafayette

En collaboration avec Pascal Grasso

© Adagp, Paris / 2021

Crédit photographique :

Martin Argyroglo



Laurent GRASSO

Project 4 Brane, 2007

Laurent Grasso est né en 1972 à Mulhouse. Il vit et travaille entre Paris et New York.

Laurent Grasso est fasciné par l'étrange et le paranormal. Il s'emploie régulièrement, dans ses œuvres, à déstabiliser le spectateur en le faisant douter de sa propre perception. Le *Project 4 Brane* a été conçu dans cette optique. Il s'agit d'un dispositif de diffusion de vidéos. L'artiste a proposé, en collaboration avec son frère architecte Pascal Grasso, un module de projection qui tient autant de la sculpture que de l'architecture. Il est constitué d'une double paroi de tôle métallique noire micro-perforée recouverte de plaques de verre teintées en brun. Ce monolithe impose au spectateur une perception mouvante entre intérieur et extérieur, en fonction de la luminosité ambiante. De l'extérieur, il perçoit son propre reflet ou ce qui se passe à l'intérieur. De l'intérieur, son œil peut être attiré par l'extérieur ou se concentrer sur les vidéos qui y sont projetées. Cette porosité de la paroi et le caractère changeant et dynamique de son aspect renvoient à « la théorie des cordes » qui tend à prouver qu'il peut exister dans l'épaisseur de simples membranes, non pas trois mais dix dimensions - les « branes » - révélant des univers inexplorés. Avec cette œuvre, Laurent Grasso nous propose une vision démultipliée du réel.

Ken JACOBS

Capitalism: Child Labor, 2006

Ken Jacobs est né en 1933 à Williamsburg (Brooklyn, USA). Il vit et travaille à New York.

Ken Jacobs envisage le cinéma comme un objet à explorer et à expérimenter.

Capitalism: Child Labor se situe dans une usine américaine où travaillent des enfants. Épileptique, l'image semble animée et remettre les enfants au travail.

Le son, composé par Rick Reed, suggère le vacarme des machines. Le rythme stroboscopique des images accompagnées par ce son industriel donne à la vidéo une atmosphère anxiogène.

Capitalism: Child Labor est présentée à l'intérieur du module de Laurent Grasso, *Project 4 Brane*.



Ken Jacobs

Capitalism: Child Labor
2006

Vidéo couleur, sonore

Durée : 14'

© droits réservés

Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI), New York



frac île-de-france



Fabrice Gygi
Uidéothèque mobile
1998

Installation audiovisuelle
Module de projection vidéo : gradins,
tables, tables-poubelles, kiosque,
étagère, moniteurs
© Fabrice Gygi
Crédit photographique :
Martin Argyroglo

Fabrice GYGI
Uidéothèque mobile, 1998

Fabrice Gygi est né en 1965 à Genève (Suisse). Il vit et travaille à Genève.

Fabrice Gygi est une figure majeure de la scène artistique suisse. Sa vie et son travail sont imprégnés d'un rejet général de l'ordre social. Il crée ainsi des performances ultra-radicales. L'essentiel de son travail aborde la question du corps contraint dans l'espace public et les infrastructures mises en place par les autorités.

La Uidéothèque mobile, qui est constituée de mobiliers élémentaires (bancs, bache, poubelles, étagères, tables et dispositif vidéo), est un espace modulable et itinérant. L'institution qui la présente programme les vidéos que les visiteurs peuvent visionner sur les moniteurs. L'artiste choisit une architecture militaire pour camper un espace de loisirs et de rencontres, et associe une esthétique de la violence au spectacle. Il s'agit aussi pour Fabrice Gygi de désacraliser et d'interroger le statut de l'œuvre au-delà de sa fonction purement contemplative. Il propose un espace de réflexion, en plaçant l'artiste comme acteur social et l'art comme une forme de résistance.



Répétitions dans Les Réserves avec la chorale de la 3^{ème} CHAM,
Extra-muros, **Didier TRENET**
2007

Module conçu pour l'accrochage
d'autres œuvres
Installation, 6 modules d'accrochage :
métal et grillage métallique
© Didier TRENET / Adagp, Paris / 2021

Didier TRENET
Extra-muros, 2007

Didier TRENET est né en 1965 à Beaune. Il vit et travaille à Trambly.

Extra-muros est une proposition de Didier TRENET initialement commandée par le Frac Île-de-France pour présenter un choix d'œuvres de la collection dans l'ancienne fabrique Anis Gras à Arcueil, en Île-de-France (Manifestation «7 sur 7», 2007). Le dispositif, constitué de 6 modules articulés, permet un grand nombre de combinaisons dont l'agencement et l'assemblage peuvent offrir de structurer un espace, supporter et contextualiser les œuvres les plus diverses. Pour son principe de fonctionnement, Didier TRENET s'est librement inspiré du projet de l'artiste El Lissitzky : *Abstract Cabinet, 1927-1928*. Plus généralement, *Extra-muros* fait écho aux grands mythes de la Modernité du XX^e siècle, depuis le Bauhaus jusqu'aux minimalistes américains.

Dans la scénographie spécialement imaginée pour Les Réserves à Romainville, *Extra-muros* voit la rigueur de sa géométrie infléchie par l'écartement des angles droits (jusqu'à 120°), afin d'accueillir et contenir la ferveur juvénile d'une procession de poireaux nouveaux. Les fleurs apparaîtront plus tard, avec leurs chansons (*La Madelon* de Charles-Joseph Pasquier, *Where have all the flowers gone* de Peter Seegers). Ces deux morceaux interviennent au cœur de la pièce comme un collage, dans l'instant fugace de leur interprétation (par des élèves de la classe CHAM du collège Gustave Courbet de Romainville). Elles sont une façon d'insister sur le temps, une manière détournée pour l'artiste d'interroger les phénomènes de transmission en jeu dans l'art et la société.

Extra-muros de Didier TRENET est activé par :

Les élèves de 3^{ème} CHAM, de Romain PLAS, collège Gustave Courbet, Romainville (93)
Adam ALLALA, Marcel ALLIO-SACKMAN, Maé Lilia BASSY-PLUSS, Ikbal BEN BRAHIM, Joann BREZOT,
Yenna CHERGOU, Robin COLLANGES, Élise DE AGUIAR, Ismail DIOUF, Gaspard DUBOST-AURIOL,
Baptiste GAUDE, Ipomé GOMY, Guillaume GOULLET DE RUGY, Hugo HIS, Lorette HUOT-VERVONDEL,
Noémie KANDJI, Macéo KPADE, Simon LE BELLEC, Manon MARTINOT GERSCHEL, Imane MOUMA, Jeanne
ORAIN, Luka PAVASOVIC-TOTSUKA, Céline PIRI, Satie PUYALTO, Léïa TELLEZ, Mathilde VESLIN GRANDVEAU



frac
île-de-france

Visuels disponibles



Bruno Botella
Oborot
2012
Collection Frac Île-de-France
© Bruno Botella



Daniel Schlier
Tête (avec oreille)
1994
Collection Frac Île-de-France
© Adagp, Paris / 2021
Crédit photographique : Jacqueline Hyde



Dana Wyse
Kamloops : objets trouvés dans mon cœur
2002
Collection Frac Île-de-France
© droits réservés



frac
île-de-france



Florence Doléac
Professeur Tournesol
2007
Collection Frac Île-de-France
© Florence Doléac / Adagp, Paris / 2021



Kapwani Kiwanga
Flowers for Africa : Tunisia
2015
Collection Frac Île-de-France
© Kapwani Kiwanga
Crédit photographique : Aurélien Mole



Jean-Luc Blanc
Pendant ce temps
2012
Collection Frac Île-de-France
© Jean-Luc Blanc



frac île-de-france



Thu-Uan Tran
Arirang Partition
2009
Collection Frac Île-de-France
© droits réservés
Crédit photographique : Martin Argyroglo



Cocktail Designers
Le Kiosque électronique (ou Le Kiosque à musique nomade)
2004
Design : Cocktail Designers et Olivier Vadrot
Collection Frac Île-de-France
Répétitions dans Les Réserves avec les conservatoires d'Est Ensemble
© droits réservés



Didier Trenet
Extra-muros
2007
Collection Frac Île-de-France
© Didier Trenet / Adagp, Paris / 2021
Répétitions dans Les Réserves avec la classe de 3ème CHAM du collège G. Courbet



Fabrice Gygi
Vidéotheque mobile
1998
Collection Frac Île-de-France
© Fabrice Gygi
Crédit photographique : Martin Argyroglo



frac
île-de-france

Children Power: le programme complet

***Children Power* dans Les Réserves**

Une sélection d'œuvres par les enfants

& un programme d'activation d'œuvres de la collection du Frac

Les Réserves, Romainville

19.05 – 6.06.21

frac île-de-france
les réserves, romainville
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
Mer. – Dim. 14h à 19h
Entrée libre



***Children Power* au Château**

Une exposition sur l'enfance

Le Château, Rentilly

19.05 – 18.07.21

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi

frac île-de-france
le château, rentilly
Domaine de Rentilly
1 rue de l'Étang
77600 Bussy-Saint-Martin
Mer. & Sam. 14h – 18h
Dim. 12h – 18h
Entrée libre

***Children Power* au Plateau**

Une exposition pour les enfants

Exposition interdite aux plus de 18 ans*

Le Plateau, Paris

19.05 – 19.12.21

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi

*Accessible aux adultes accompagné.e.s d'un.e moins de 18 ans

frac île-de-france
le plateau, paris
22 rue des Alouettes
75019 Paris
Mer. – Dim. 14h - 19h
Fermeture estivale du 28.07 au 29.08.21 inclus



**frac
île-de-france**

Informations pratiques

frac île-de-france, les réserves, romainville

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
Tél. : +33 1 76 21 13 33
info@fraciledefrance.com
www.fraciledefrance.com
Entrée libre

Accès métro :
Ligne 5
Arrêt Raymond Queneau
(à 5 min. à pied)

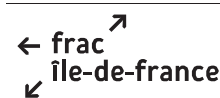
Mer. - Dim. 14h - 19h
(dès possibilité d'ouverture au public et jusqu'au 6 juin. Réouverture définitive des Réserves début 2022 après transfert de toute la collection du Frac)



frac île-de-france, Administration

33 rue des Alouettes
75019 Paris
Tél. : + 33 (1) 76 21 13 20
info@fraciledefrance.com
www.fraciledefrance.com

Présidente du Frac Île-de-France : Florence Berthout
Directeur du Frac Île-de-France : Xavier Franceschi



Contact presse

Children Power:

Lorraine Hussenot > +33 1 48 78 92 20 / +33 6 74 53 74 17 / lohussenot@hotmail.com

Contacts presse pour plus d'informations sur le projet des Réserves :

ARC, AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

Presse écrite France > Saba Agri saba@agnesrenoult.com

Presse audiovisuelle France et presse internationale > Marc Fernandes marc@agnesrenoult.com

Presse internationale > Lisa Thiel lisa@agnesrenoult.com

+33 1 87 44 25 25 – www.agnesrenoult.com

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.
Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.